

Les derniers hommes libres

Auteur compositeur, interprète et conteur : Alexandre Belliard

Aperçu

Alexandre chante la vie et le combat d'un des chefs du peuple métis au Canada, le confrère du célèbre Louis Riel : Gabriel Dumont (1837-1906).

Alexandre Belliard est un auteur-compositeur-interprète, chroniqueur, conférencier et poète qui se consacre depuis plus de 15 ans à découvrir et à faire découvrir l'histoire et la culture de l'Amérique francophone. Il est venu à plusieurs reprises au Manitoba, en Saskatchewan, et au Yukon et cela transparaît dans sa grande fresque historique et chansonnière *Légendes d'un peuple*, où il fait la part belle à bon nombre de personnalités de l'Ouest.

Portrait de Gabriel Dumont

La toile de Gabriel Dumont qui accompagne la chanson *Les derniers hommes libres* d'Alexandre Belliard est une création de l'illustratrice franco-manitobaine, Chantal Piché. Pour chacune des six chansons présentées par Alexandre Belliard, Chantal a choisi une seule couleur exploitée dans de différents tons. Pour Gabriel Dumont, elle a choisi le vert. À ton avis, pour quelles raisons Chantal a-t-elle choisi cette couleur?

Si on devait te peindre en utilisant une seule couleur, laquelle choisirais-tu et pourquoi?

Pour en savoir plus sur cette artiste, voir www.chantalpiche.com

Renseignements fournis par Alexandre Belliard

Gabriel Dumont grandit dans les traditions françaises catholiques et celles du peuple Cri. En 1862, il devient chef de sa bande métis, avec qui il s'installera à Batoche, en Saskatchewan, quelques années plus tard. Toutefois, la colonisation se développe, de même que la construction du chemin de fer transcontinental. Le gouvernement fédéral de John A. MacDonald (1815-1891) n'a jamais reconnu les territoires métis : la construction du chemin de fer avait même déjà chassé les Métis de leur territoire du Manitoba, lors des Résistances de la Rivière Rouge. Leur survie en Saskatchewan devient donc, elle aussi, menacée. Pour Dumont, la résistance est urgente. Il va chercher le chef de la première résistance, Louis Riel (1844-1885), qui est alors exilé au Montana, afin qu'ils organisent ensemble la résistance. En 1885, ils dirigent le peuple métis dans un combat sans merci à Batoche, contre les autorités gouvernementales. Ce sera la Résistance du Nord-Ouest. Cependant, la défaite du peuple métis sera écrasante. Riel sera arrêté, mais Dumont réussira à s'enfuir. Il vivra quelques années aux États-Unis, avant de revenir vivre à Batoche anonymement et de mourir dans l'oubli.

Paroles et musique : Alexandre Belliard

Album : *Légendes d'un peuple*, tome 2 (2013)

La chanson sous-titrée est disponible sur Youtube.

La richesse du récit et de la chanson

Les récits et chansons d'Alexandre Belliard dans sa série Légendes d'un peuple :

- divertissent
- inspirent
- instruisent
- font réfléchir
- aident à se connaître soi-même, à connaître les autres
- transmettent des valeurs
- encouragent ou avertissent

Lesquels de ces aspects sont présents dans le récit et la chanson Les derniers hommes libres?

Nomme des moments précis du récit ou de la chanson qui ont influencé ton opinion.

Gabriel Dumont – Les derniers hommes libres

Auteur: Alexandre Belliard

Je suis de ces hommes libres qui naquirent dans la plaine
De Rupert, aux Rocheuses au Montana s'étend
Une terre de nomades et de coureurs des bois
Et d'un sang Métis qui court dans ses veines

Tel mon père, j'ai chassé le bison dans la plaine
Voyageur ou guerrier, peuple fier et vivant
De mes frères Indiens, je partage le combat
Des derniers hommes libres à qui l'ont mis des chaînes
Et le sang Métis, qui coule dans mes veines

Quand tout vint à manquer, sans le bison dans la plaine
Que l'homme blanc arpenta nos terres ancestrales
Dans ta province lointaine, toi, sir John Macdonald
Nous étions sans voix, toi sourd à nos appels
Quand le sang Métis se mourait dans nos veines

Et j'ai vu des soldats débarquer dans la plaine
Écraser la révolte dans un tonnerre violent
Assiégés à Batoche, contre canons et mitrailles
L'exil est pour moi, la corde pour Riel
Et le sang Métis se répand dans la plaine

Si je fus guerrier, je m'en souviens à peine
Ce que l'homme blanc commença, la famine l'acheva
Madelaine n'est plus, mon peuple disparu
Les chants des guerriers de ma nation se taisent
S'éteignent avec moi, étendus dans la plaine
Mais le sang Métis court toujours dans ses veines.